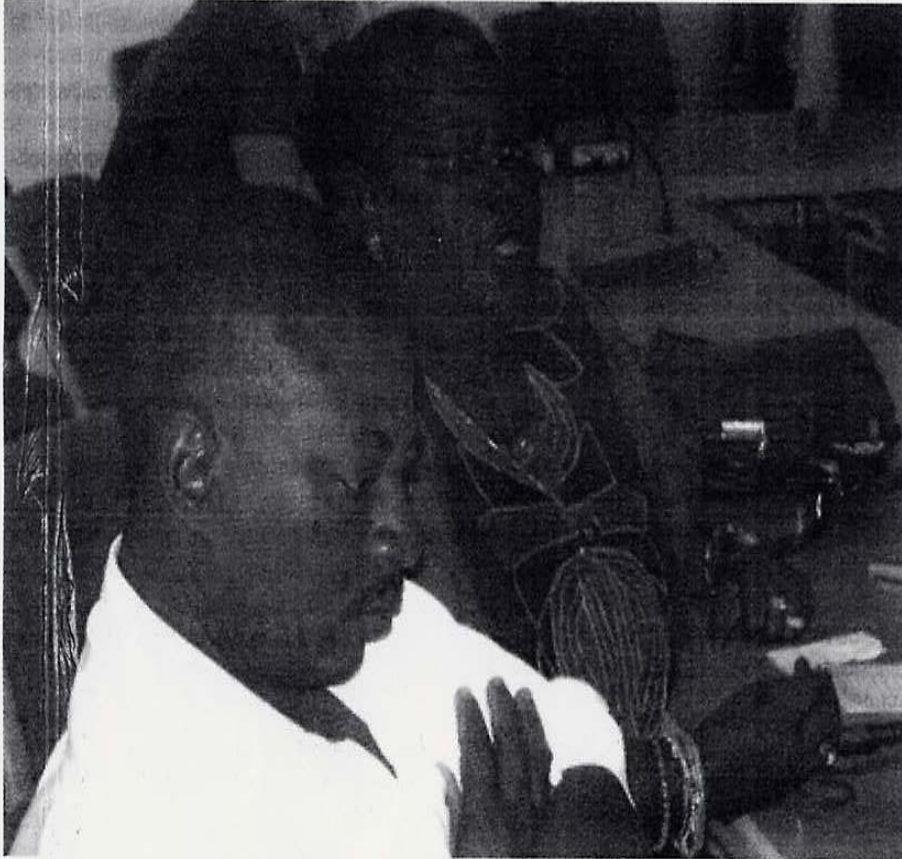


Santé publique — Santé publique — Santé publique — Santé publique — Santé publique

## La Guyane dans la veine internationale

*Parce que la Guyane n'est pas un département comme les autres, une délégation composée du professeur Houssin, directeur général de la Santé, de Roses Periago, directrice générale de l'Organisation Pan Américaine de la Santé et de Georges Vaugier, ambassadeur auprès de l'Organisation des Etats américains étaient venus à la rencontre des professionnels de la santé, afin de faire un point d'étape sur la situation générale de la santé sur ce territoire européen d'Amérique du sud.*



Marie-Cléude Verdan s'inquiétant pour la problématique amérindienne

La santé publique en Guyane est une affaire d'Etat, mais aussi locale. Depuis plusieurs mois, le département est touché par une épidémie de Dengue qui vient de faire une quatrième victime. La problématique de l'utilisation du Mercure dans les milieux de l'orpaillage clandestin, notamment sur le haut Maroni et sur le Haut Oyapock, est une question récurrente pour laquelle il est nécessaire de prendre des dispositions spécifiques. Ce qui est sûr, même si l'urgence est axée sur la lutte contre la Dengue, cet état de crise n'occulte pas les autres problématiques.

### Renforcer les luttes

La Guyane est dotée de « spécificités écrasantes », remarquait le directeur général de la santé. La pression démographique ainsi que le poids de l'immigration font de la santé publique une question qu'il faut reconsidérer dans ce département. Ce constat se traduit par la mise en place de moyens conséquents notamment dans le cadre de la médecine libérale, mais également dans les hôpitaux.

L'épidémie de Dengue qui sévit actuellement sur le territoire est « un coup de semonce

qui réclame une impulsion », appuyait le professeur Houssin. Comme souhaité par Xavier Bertrand lors de son récent passage, la mise en place d'un service de consultation de la Dengue au Centre Hospitalier Andrée Rosemon (CHAR) et à Saint-Laurent est avec la démostification, la priorité des priorités. Le troisième volet d'action porte sur « les solutions à trouver » pour permettre « l'accès aux soins » et à « l'information » des populations isolées et les occupants des sites d'orpaillage », poursuivait le spécialiste.

Roses Periago, elle, « s'occupe de tout le continent américain, de l'Alaska à la Terre de feu ». L'objectif de cette délégation internationale est d'ordre général. Il s'agit de « faire un point sur la santé publique dans les trois Départements Français d'Amérique (DFA) » de la région, (ndrl : Martinique, Guadeloupe, Guyane).

Alors la question était de savoir « Qu'est-ce que la Pan peut apporter à la Guyane ? ». Sur le volet coopération régionale, par exemple, il est primordial de mettre en place et concrètement une politique de santé sur le fleuve. D'ailleurs c'est dans ce but que le directeur général de la santé a rencontré son homologue du Surinam cette semaine. Ainsi, une « dimension internationale est en train d'être impulsée sur les questions de santé, avec le Brésil et le Surinam. En outre, l'installation d'un hôpital à Albina, sur la rive surinamaïse deviendra réalité, une fois dépassé le stade des négociations financières, assurait-on. La coopération transfrontalière sous-entend des « échanges d'informations et d'expériences » entre les pays voisins. A ce titre, « l'Institut Pasteur ainsi que les hôpitaux ont des potentiels de coopération », soulignait le professeur Houssin.

Reine Azor-Plenet